

Bousfer

3 milliards pour la réhabilitation du réseau d'assainissement

Rachid Boutlelis

Dans le cadre des opérations visant l'amélioration du cadre de vie des populations des communes coutières, les localités de la commune de Bousfer ont bénéficié d'une grande opération visant la réhabilitation du réseau d'assainissement. Selon des sources proches de l'APC, la commune de Bousfer a bénéficié d'une enveloppe budgétaire de plus 3 milliards de centimes pour cinq opérations d'assainissement. Ces opérations qui entrent dans le cadre du programme communal de développement -PCD- vont toucher le village de Fellaoucen, Bousfer-Plage, le chef-lieu de commune et d'autres quartiers. Selon nos sources, la réhabilitation des réseaux d'assainissement vise en premier lieu à éradiquer les fosses septiques. Il s'agit d'une demande formulée depuis plusieurs années par les habitants qui, à longueur d'année, souffrent le martyre à cause de ces fosses. Le projet a été accueilli favorablement par les populations surtout que d'autres opérations de développement seront programmées après l'achèvement des travaux du réseau d'assainissement. Il s'agit de la réhabilitation de la voirie. Les fosses septiques, procédé théoriquement fiable pour régler le problème du rejet des eaux usées prend une tournure inquiétante chez nous. Les propriétaires ne sont pas toujours au fait de leur entretien et les conséquences sont catastrophiques sur le plan de l'hygiène et de la santé. Dans la wilaya d'Oran on dénombre 38.000 fosses dont 19.000

ont été éradiquées durant les trois dernières années. Dans ce cadre, la wilaya d'Oran a bénéficié d'un programme d'urgence visant l'éradication de ces fosses septiques et le raccordement de l'ensemble des foyers au réseau d'assainissement. Outre la commune de Bousfer, la cité 95 logements dans la commune de Gdyl, a bénéficié d'une enveloppe de 2,5 milliards de centimes pour la réalisation du réseau d'assainissement. Par ailleurs, l'eau usée traitée en aval des systèmes d'assainissement urbains représente une eau renouvelable non conventionnelle qui pourrait être une source attrayante et bon marché à employer en agriculture, au voisinage des centres urbains. Cependant, en raison de la nature variable de cette eau (sa charge en constituants minéraux, organiques et biologiques) ; sa réutilisation devrait être gérée soigneusement, surveillée et contrôlée par des spécialistes afin de vérifier les risques et menaces potentiels sur les usagers, le sol et les cultures ainsi que sur l'environnement dans son ensemble. En effet, le plan quinquennal 2010-2014 s'est fixé pour objectif une utilisation accrue des eaux traitées pour couvrir les besoins de la wilaya en matière d'irrigation agricole. A Oran, la superficie des périmètres agricoles irrigués est estimée à 7.200 ha, soit l'équivalent de 7% des terres agricoles de la wilaya estimées à 143.303 ha. Avec l'utilisation des eaux traitées, les superficies irriguées passeront l'année prochaine à 13.000 hectares, pour développer notamment l'arboriculture fruitière.

Oran

La mégastation de dessalement d'eau d'El Mactaâ officiellement inaugurée en juillet

Différée à plusieurs reprises, l'inauguration officielle de la mégastation de dessalement d'eau d'El Mactaâ s'effectuera durant le mois de juillet, a annoncé avant-hier le P-DG de l'Algérienne des eaux, Zidane Merah, dans une déclaration à une agence de presse saoudienne.

D'ORAN, JALIL MEHNANE

L'inauguration grandiose se fera en présence des hautes autorités de l'Etat. Ainsi, la plus grande station de dessalement d'eau en Afrique, et peut-être même au monde en termes de production, sera mise en service à 100%. Le directeur local des ressources en eau, M. Terchoune, avait affirmé lors de la Journée mondiale de l'eau que toutes les conditions sont réunies pour le lancement effectif du projet. La station d'El Mactaâ est censée servir la wilaya d'Oran ainsi que plusieurs autres régions limitrophes, à l'instar de Mascara, Mostaganem, Relizane et Tiaret, avec une capacité de 268 000 m³ dans une première phase. Ce projet imposant est considéré comme étant l'un des plus gros investissements du pays depuis l'Indépendance vu sa capacité et les moyens mis en place par l'Etat pour gagner ce défi. Le but est de mettre définitivement fin au problème de l'alimentation en



eau potable qui a longtemps fait défaut, notamment à Oran. Selon nos sources, des réunions sont régulièrement tenues afin de peaufiner les démarches de ce démarrage de la productivité après plusieurs mois d'essais qui ont été parfois entachés de pannes et de fuites nécessitant l'intervention des agents qui veillaient jour et nuit sur cela. La station de dessalement d'eau d'El Mactaâ utilise le procédé de l'osmose inverse, elle est dotée d'une capacité totale de production de 500 000 m³ d'eau par jour, quantité destinée non seulement à satisfaire les besoins de la wilaya d'Oran, mais également ceux des wilayas limitrophes, à savoir Mascara, Tiaret, Relizane et Mostaganem. Initialement, le projet devait être conduit par un investisseur étranger, mais depuis 2009, avec le principe des 51/49 édicté par la loi, il a été décidé de créer une Société par actions, la «Talhiyat Miyah El

Mactaâ» (TMM SPA). Un montage financier a été élaboré et les parts ont été réparties comme suit : 47% pour l'investisseur étranger, en l'occurrence Hyflux Menaspring Ltd, la société singapourienne qui a construit la station de dessalement, 43% pour l'AEC et 10% pour l'ADE. Le projet a coûté 491 millions de dollars américains. Pour ce qui est de la gestion de la station, il a été créé une société HOMA (Hyflux Operating Maintenance Algeria), qui a conclu un contrat avec TMM SPA et devra gérer la station d'El Mactaâ pour une durée de 25 ans. Ce sont des années de travaux et d'attente qui prendront bientôt fin, laissant place à la production qui alimentera plusieurs wilayas, où l'eau va couler à flots avec, à la clé, un traitement et une disponibilité sans coupure. Ainsi, les problèmes de la wilaya en alimentation en eau potable devraient faire partie du passé. ■

Thank you

بغلاف مالي يفوق الـ210 مليون دج مخطط استعجالي للقضاء على أزمة العطش بباتنة



رصدت ولاية باتنة أكثر من 210 مليون دج ضمن مخطط استعجالي لتزويد عديد المناطق بالمياه الصالحة للشرب، حسبما كشف عنه الوالي، محمد سلاماني. وأوضح ذات المسؤول، في ندوة صحفية عقدها في ختام زيارة تفقدية قام بها بلديات دائرة الجزائر، بأن كل الإجراءات الإدارية قد اتخذت في هذا السياق ولم يبق سوى تعيين المقاولين في القريب العاجل لتجسيد هذا المخطط الضخم بالتنسيق مع مديرية الموارد المائية. فالمناطق والتجمعات السكانية المعنية بهذا المخطط الاستعجالي هي بلديات قصر بلزمة والمعدر مركز ودوار كندة برأس العيون وأولاد فاضل وعزير عبد القادر

مشاريع تنمية تخص الطرقات والصحة والتربية والري والشباب والرياضة فيما تمحورت انشغالات السكان حول تدعيم المنطقة بمياه الشرب. ■ **محمدر. من**

من مشاريع في هذا المجال ضمن المخططات البلدية للتنمية لدعم التزويد بماء الشرب بتمويل فاق الـ300 مليون دج. للإشارة، فإن الوالي وقف خلال هذه الزيارة على

ولازرو وشير وكذا سقانة، وفقا لنفس المسؤول. وذكر الوالي بالمناسبة، بأن هذه العملية التي تهدف الى دعم مختلف مناطق الولاية بالمياه الصالحة للشرب تأتي لتضاف إلى ما تم تسجيله

Thank you for

Oued Seguin (Mila) Tout pour pour mettre en service la station de pompage



Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali, a insisté dimanche à Oued Seguin (Mila) sur l'impérative mise en place des mesures, dispositifs techniques et opératoires en prévision de la mise en service de la station de pompage de la localité au titre de la seconde phase des transferts des eaux de Béni Haroun vers les wilayas de Batna, Oum El Bouaghi et Khenchela. Lors de sa première sortie de terrain à la tête du département des Ressources en eau, M. Ouali a appelé à entamer, à compter du 24 juin courant, les travaux de raccordement à l'énergie et les tests techniques en vue d'effectuer en juillet la mise en service progressive puis définitive de cet équipement qui sera "le cœur battant" du système des transferts du barrage de Béni Haroun. Affichant un taux d'avancement des travaux de 95 %, cette station qui compte 10 pompes aura une capacité de pompage de 16,2 m³/seconde, selon les explications de l'Agence nationale des barrages et transferts. Ce système des transferts des eaux comprend cinq barrages dont les plus importants sont Béni Haroun (Mila), Koudiet Lemdour (Batna) et Ouerkiss (Oum El Bouaghi) ainsi que deux stations de pompage à Oued Seguin (Mila) et Ain Kerchana (Oum El Bouaghi) et un bassin d'équilibrage à Ouled Hamla (Oum El Bouaghi). Ce projet de grands transferts des eaux qui s'inscrit dans le cadre du programme du Président de la République Abdelaziz Bouteflika vise à mobiliser 364 millions m³ et à les destiner aux wilayas de Batna, Oum El Bouaghi et Khenchela dont l'essentiel, soit 276 millions m³, pour l'alimentation en eau potable des principales agglomérations de ces wilayas. M. Ouali a insisté également sur la nécessité d'établir un calendrier précis des actions techniques en rapport avec la mise en service des "articulations" de ce grand système hydraulique. Il a également insisté sur l'intérêt à accorder à la sécurité des infrastructures, la formation et l'accompagnement continu. Le directeur de l'Agence nationale des barrages et transferts, Arezki Beraki, a mis l'accent sur les efforts déployés actuellement pour assurer la concrétisation de ce système hydraulique dans les délais fixés. Le ministre a également inspecté le chantier du projet de la station de pompage d'Ain Kercha (Oum El Bouaghi). Le taux d'avancement des travaux de cette infrastructure est "très avancé", a affirmé le directeur de l'Agence nationale des barrages et transferts.